

TRANSITIONS POLITIQUES ET MOBILITÉS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE (XIX^e ET XX^e SIÈCLES)



Un séminaire IHMC / Master d'histoire transnationale de l'ENS organisé par
Angelos Dalachanis (CNRS / IHMC) & Marie-Carmen Smyrnelis (ICP / CETOBaC)

Second semestre de l'année universitaire 2023-2024

Mercredi de 10 h 30 à 12 h 30
Salle IHMC (3^e étage, escalier D)
École normale supérieure
45 rue d'Ulm, Paris 5^e

Si vous souhaitez assister au séminaire à distance, merci de contacter les organisateurs :
angelos.dalachanis@cnrs.fr et mc.smyrnelis@icp.fr.

Ce séminaire se propose d'interroger les multiples visages des mobilités au sein d'un espace politique fluctuant qu'est l'aire géographique ottomane et post-ottomane de la Méditerranée orientale, autrement dit l'Empire ottoman et ses États successifs, notamment Chypre, Égypte, Grèce, Israël, Liban, Palestine,

Illustration : Port d'Alexandrie, février 1931 (ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv, Hs_1002-0009-194)

Syrie et la Turquie. Il s'agit des pays dont les trajectoires politiques comprennent souvent des formes de pouvoir impérial, colonial et national qui se succèdent, se superposent ou coexistent durant presque un siècle et demi. La période qui sera étudiée s'ouvre avec l'expédition de Bonaparte en Égypte en 1798, se détermine largement par la guerre de Crimée (1853-1856) et les effets induits sur l'Empire ottoman, notamment l'interventionnisme des empires coloniaux, et s'achève avec la crise de Suez de 1956 qui marque un tournant majeur pour l'influence française et britannique dans la région.

Qu'elles soient liées au négoce ou aux grands travaux d'infrastructure urbaine, qu'elles soient celles d'artistes, d'étudiants ou d'enseignants, de travailleurs, de réfugiés ou d'exilés, les mobilités peuvent être volontaires ou contraintes, organisées ou improvisées. Dans tous les cas, elles subissent les répercussions fortes des transitions politiques que connaît l'espace de la Méditerranée orientale pendant cette période d'un siècle et demi, et ce à de multiples échelles (locale, régionale, nationale, transnationale). Elles en modifient les trajectoires géographiques, sociales, familiales et collectives et fragmentent les espaces et les histoires de vie. Ce sont dès lors les liens et attaches entre individus et lieux qui sont également à questionner. Les séances de deux heures du séminaire sont organisées autour d'une intervention d'une chercheuse ou d'un chercheur invité(e).

31 janvier 2024 | **Angelos DALACHANIS & Marie-Carmen SMYRNELIS**

Introduction

7 février | **Céline REGNARD** (université Aix-Marseille / Telemme)

En transit. Les Syriens à Beyrouth, Marseille, Le Havre (1880-1914).

14 février | **Mathieu GRENET** (INU Champollion [Albi] / Framespa ; IUF)

Une diaspora en révolution ? Le cas grec, 1821-2021.

28 février | **Eleftheria ZEI** (université de Crète)

Identités multiples, identités possibles en Méditerranée orientale, fin XIX^e-début XX^e siècle : l'histoire du prince-poète Nicolas.

6 mars | **Philippe PÉTRIAT** (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / IHMC)

Des Grecs à La Mecque ? L'extension des réseaux marchands grecs en mer Rouge au XIX^e siècle.

13 mars | **Anne COUDERC** (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / SIRICE)

De la révolution au Piémont à la guerre en Grèce (1821-1825). Circulation européenne et itinéraire politique de Santorre di Santa Rosa.

20 mars | **Alexis RAPPAS** (université Koç)

Ceux qui restent : les conditions transnationales de survie des minorités post-ottomanes en Méditerranée orientale.